

ESSAI  
SUR LA  
**POLITIQUE RELIGIEUSE DE PHILIPPE LE BON**  
DANS LES PAYS-BAS

PAR  
**Georges MAZERAN**  
Ancien élève de l'École des Hautes-Études,  
Licencié ès lettres et en droit.

---

INTRODUCTION. — BIBLIOGRAPHIE

---

PREMIERE PARTIE

CHAPITRE PREMIER

LA POLITIQUE DE PHILIPPE LE BON DANS LES PAYS-BAS

Philippe le Bon, conformément à la politique traditionnelle de la maison de Bourgogne, étend ses possessions dans les Pays-Bas : il acquiert successivement le comté de Namur, le Hainaut et la Hollande, le Brabant.

Sa politique religieuse est un chapitre de sa politique générale : elle consiste à utiliser ses bonnes relations avec la papauté pour faire passer, d'après un plan méthodique, tous les diocèses des Pays-Bas sous l'influence bourguignonne.

## CHAPITRE II

## RELATIONS DE PHILIPPE LE BON AVEC LA PAPAUTÉ

Influence de Philippe le Bon à la cour de Rome. — Le concile de Bâle. — Philippe soutient Eugène IV contre les « Bâlois » et obtient en échange diverses faveurs.

La question de la Croisade. Philippe eut-il réellement l'intention de combattre les Turcs? Avantages qu'il pouvait espérer retirer d'une campagne contre les Infidèles. Ce qui est certain, c'est que Philippe le Bon profita de l'influence que ses promesses lui avaient acquise à Rome, pour obtenir du pape diverses nominations qui favorisaient ses desseins politiques.

Le vœu du Faisan. — Apogée de l'influence du duc de Bourgogne à la cour pontificale. — L'ambassade à Mantoue. — Alliance solennelle conclue avec Venise et la Papauté contre les Turcs. Enthousiasme provoqué par les nouvelles promesses du duc. Comment il ajourne indéfiniment la réalisation de ses engagements.

## DEUXIÈME PARTIE

LES RÉSULTATS DE LA POLITIQUE RELIGIEUSE  
DE PHILIPPE LE BON

## CHAPITRE PREMIER

## PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ DE TOURNAI

Importance de cet évêché pour le duc de Bourgogne. A la mort de Jean de Thoisi, le pape nomme Jacques d'Harcour, dont la candidature était patronnée par Charles VII. Philippe n'accepte pas cette nomination.

Mesures qu'il prend contre Jacques d'Harcour. Il obtient enfin du pape la nomination de Jean Chevrot.

Intrigues menées par le roi de France et le duc de Bourgogne pendant l'épiscopat de Jean Chevrot. Philippe réussit à faire nommer Guillaume Fillastre pour succéder à Jean Chevrot. Vaines protestations du roi de France.

## CHAPITRE II

### PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ DE CAMBRAI

Philippe le Hardi et Jean sans Peur avaient déjà tenté de faire nommer leurs créatures sur ce siège épiscopal, mais sans succès. Philippe le Bon obtient la nomination de Jean de Bourgogne, fils naturel de Jean sans Peur.

## CHAPITRE III

### PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ DE TÉROUANNE

Nomination de David de Bourgogne, son fils naturel.

## CHAPITRE IV

### PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ DE LIÈGE

Première intervention de Jean sans Peur. Bataille d'Othée. Ses conséquences pour l'influence bourguignonne.

Election de Jean de Heinsberg ; ses relations avec Philippe le Bon. Poussé par le peuple, Jean de Heinsberg est obligé d'entrer en lutte avec Philippe. La guerre liégeoise. « Haidroits » et « Vrais Liégeois ». Révolte des Datin. Philippe obtient la résignation de Jean de Heinsberg ; par quels moyens ? Pour le remplacer, le pape nomme le propre neveu de Philippe, Louis de Bourbon.

Louis de Bourbon et le peuple de Liège. — Philippe le Bon impose le clergé liégeois ; protestations de celui-ci.

## CHAPITRE V

### PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ D'UTRECHT

Importance de l'évêché d'Utrecht. Philippe le Bon et l'évêque Rodolphe van Diepholt : il le soutient contre ses adversaires. En échange de l'appui qu'il lui donne, il obtient divers avantages.

Hoeks et Kabeljaws. Election de Ghisbert de Brederode. Philippe s'oppose à cette élection. Il réussit à faire nommer son fils naturel, David de Bourgogne.

David de Bourgogne et le peuple d'Utrecht. — Révolte de la population contre l'ingérence bourguignonne. — Philippe impose son fils par les armes.

## CHAPITRE VI

### PHILIPPE LE BON ET LES ABBAYES

Philippe veut réserver les abbayes à ses créatures ; il ne tient aucun compte des élections faites par les religieux. Un exemple caractéristique des procédés dont il use : une élection à Saint-Bertin. Election de Jean de Medon comme abbé. Le pape, sur les instances de Philippe, donne l'abbaye en commende à Guillaume Fillastre. Jean de Medon refuse de se soumettre. Ses démarches auprès de l'Université et du Parlement de Paris. Il est excommunié. Le pape, malgré sa résistance, cède enfin à Philippe, et nomme Fillastre abbé régulier. Compromis entre Jean de Medon et Guillaume Fillastre.

## CHAPITRE VII

## CONCLUSION

Philippe a lutté contre les dernières franchises cléricales, comme il a lutté contre les franchises urbaines. Il retire au haut clergé son ancien caractère provincial, mais, en échange, il augmente sa situation politique.

Philippe et le clergé régulier. — Il encourage la réforme des mœurs ecclésiastiques. Prédication de Nicolas de Cusa. Les Chartreux.

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

---

